

Fiche destinée aux parents HEPATITE B

L'hépatite est une inflammation du foie connue sous le nom de jaunisse, parce qu'elle provoque parfois une couleur jaune de la peau et du blanc des yeux. Il y a plusieurs formes d'hépatite, qui peuvent être causées par des produits toxiques, des anomalies génétiques et métaboliques ou des virus.

Actuellement, il est seulement possible de se protéger contre deux formes d'hépatite virale grâce à une vaccination : l'hépatite A et l'hépatite B. La vaccination contre l'hépatite B protège contre des complications graves, notamment le cancer primitif du foie.

Le virus de l'hépatite B se transmet à tout âge, par contact avec le sang ou les sécrétions d'une personne infectée. Le virus est tellement contagieux (10 fois plus que le virus du sida) qu'il suffit d'une quantité minime de sang (blessure ou contact avec une aiguille, instruments de tatouage ou piercing contaminés) pour s'infecter.

Le risque d'hépatite B est aussi très élevé pour ceux qui sont en contact régulier avec une personne infectée, même sans blessure. Parfois, il est impossible de comprendre comment on a été infecté. Le plus souvent, l'hépatite B s'attrape lors d'une relation sexuelle non protégée, le virus étant présent dans le sperme et dans les sécrétions vaginales. Aussi, l'hépatite B frappe le plus souvent des jeunes adultes entre 15 et 40 ans.

L'hépatite B provoque de la fatigue, de la fièvre, des douleurs dans le ventre, parfois une jaunisse, des urines foncées et des selles claires. Cette infection aiguë, qui peut passer inaperçue, dure plusieurs mois.

La France est classée dans les pays où la fréquence de cette maladie est faible et où, avant l'introduction de la vaccination généralisée, l'hépatite B était responsable, chaque année, d'environ 10 000 infections aiguës, le plus souvent bénignes même si on comptait 500 à 1000 hospitalisations. Le risque principal de l'hépatite B est qu'elle devienne chronique. Ce risque est très élevé (jusqu'à 90%) chez les nourrissons dont la mère présente une hépatite B chronique (le dépistage est fait systématiquement pendant la grossesse).

Chez les adultes en bonne santé, environ 1 personne sur 10 à 20 ne parvient pas à éliminer le virus, et risque des complications graves, menaçant sa vie (destruction progressive du foie, cirrhose, cancer). Certains traitements pris pendant des mois peuvent guérir une partie des malades, une greffe du foie peut parfois être nécessaire.

Au total, on estime que l'hépatite B (aiguë et chronique) entraîne chaque année 1300 décès en France.

Ne pas être vacciné contre l'hépatite B fait courir des risques

Avant la recommandation de la vaccination, 1 personne sur 20 à 40 vivant en France avait été infectée par le virus de l'hépatite B. La vaccination aura permis de diminuer ce risque d'environ 95%.

Mais pour une personne non vaccinée, le risque de s'infecter reste encore très élevé, car le nombre de personnes contagieuses n'a pas encore diminué suffisamment (environ 300 000 personnes soit 1 habitant sur 200).

Vaccins contre l'hépatite B

Les vaccins contre l'hépatite B contiennent seulement l'enveloppe extérieure du virus, produite en laboratoire sur des levures ou des cultures de cellules grâce au génie génétique. Les vaccins contiennent des conservateurs et des stabilisants ainsi qu'une substance adjuvante qui augmente la réponse du système immunitaire. Il existe des vaccins contre l'hépatite B (**Engerix®**, **Vaccin Genhevac B Pasteur®**, **HB Vax Pro®**) ou des vaccins combinés contre l'hépatite A et B (**Priorix®**).

Le vaccin contre l'hépatite B peut aussi être combiné aux vaccins contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche la poliomyélite, les infections à *Haemophilus influenzae b* des nourrissons qui sont appelés « vaccins hexavalents » (Infanrix Hexa®).

La vaccination contre l'hépatite B nécessite plusieurs doses de vaccins (2 à 4 doses), réparties sur une durée de 6 à 12 mois, selon l'âge et le schéma vaccinal choisi.

Après une vaccination complète, plus de 95% des jeunes sont protégés de façon prolongée, probablement à vie. La vaccination est moins efficace après l'âge de 20-25 ans.

Depuis l'introduction de la vaccination en France, un nombre insuffisant d'enfants de moins de 13 ans sont vaccinés (environ un tiers) et l'on n'observe pas encore de diminution du nombre d'hépatites aiguës chez les jeunes entre 15 et 19 ans.

En revanche, en Italie, cinq ans après l'introduction du programme de vaccination généralisée, la proportion de jeunes porteurs de marqueurs témoins de l'infection a été divisée par 10.

Meilleur âge pour vacciner contre l'hépatite B

La vaccination généralisée contre l'hépatite B est recommandée au plus tard entre 11 et 13 ans. En effet, 80% des infections ont lieu entre 15 et 40 ans et la vaccination devrait être terminée avant le début des relations sexuelles. Toutefois, la vaccination contre l'hépatite B peut être effectuée à tout âge avant l'adolescence : dès la naissance (indispensable en cas d'infection de la mère), chez le nourrisson (c'est la recommandation officielle et cela peut être fait grâce à une vaccination combinée avec les autres vaccinations des nourrissons), et pour les personnes qui voyagent dans des régions où le risque d'hépatite A est élevé (par une vaccination combinée hépatite A et hépatite B).

La vaccination contre l'hépatite B doit également être proposée aux adultes qui sont à risque élevé d'exposition (entourage d'une personne infectée, personnes travaillant dans les secteurs sanitaires, socio-éducatifs, ou de la sécurité, personnes changeant souvent de partenaire, personnes qui voyagent souvent et/ou séjournent plusieurs semaines dans des pays où le virus de l'hépatite B est très répandu).

La plupart des pays du monde, y compris les pays en développement, ont introduit ce vaccin dans leur programme de vaccination (depuis plus de 20 ans pour certains d'entre eux).

Effets indésirables du vaccin contre l'hépatite B

La vaccination contre l'hépatite B est généralement très bien supportée. Une réaction locale (rougeur douleur, gonflement) à l'endroit de l'injection peut survenir chez environ une personne sur 10. Des réactions comme maux de tête, fatigue ou fièvre sont encore plus rares.

Toutes ces réactions disparaissent en un à trois jours. Une réaction allergique grave à un composant du vaccin est extrêmement rare (1 à 2 personnes par million de doses administrées) et plus de 550 millions de personnes ont été vaccinées sans complication à travers le monde.

Certains problèmes de santé sont parfois signalés pendant les jours ou les semaines suivant une vaccination, pouvant faire craindre que le vaccin en soit la cause. A la suite de certaines inquiétudes survenues en France, de nombreuses études ont été effectuées entre 1996 et 2007 pour s'assurer que la vaccination contre l'hépatite B n'augmentait pas le risque de maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques. Ces études n'ont montré aucune augmentation du risque de maladies auto-immunes chez les personnes vaccinées contre l'hépatite B, et la vaccination contre l'hépatite B est donc recommandée à travers le monde entier.